



N° 11-522-XIF au catalogue

**La série des symposiums internationaux
de Statistique Canada - Recueil**

Symposium 2003 : Défis reliés à la réalisation d'enquêtes pour la prochaine décennie

2003



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Recueil du Symposium 2003 de Statistique Canada
Défis reliés à la réalisation d'enquêtes pour la prochaine décennie

MOT D'OUVERTURE

G.J. Brackstone¹

Bonjour et bienvenue au Symposium 2003. Au nom de Statistique Canada, j'aimerais vous remercier d'avoir décidé de passer les trois jours qui viennent avec nous pour examiner les défis que nous réserve l'avenir en ce qui a trait à la réalisation d'enquêtes.

Le présent symposium est le 20e de la série sur les questions de méthodologie. Le premier a eu lieu en 1984 et portait sur l'analyse des données d'enquête. Depuis, nous avons abordé une gamme variée de sujets, vastes et restreints, tous liés aux divers aspects de la réalisation d'enquêtes et aux questions connexes auxquelles font face les organismes statistiques.

Au cours de cette période, les symposiums ont évolué, passant d'une journée et demie de séances plénières à presque trois jours de séances en parallèle ainsi qu'une journée consacrée à des ateliers. Cela a eu pour résultat que nous avons dû abandonner notre propre salle de conférence, au sous-sol de Statistique Canada, pour des locaux plus spacieux comme ceux où nous nous trouvons aujourd'hui.

À notre avis, les symposiums n'ont pas perdu leur valeur comme source d'information sur les efforts déployés par Statistique Canada pour résoudre les questions de méthodologie. Ils nous offrent l'occasion d'apprendre comment d'autres organismes relèvent des défis similaires et de soumettre nos vues à un examen critique. À en juger par le nombre de participants, les retombées positives de nos symposiums sont également reconnues par de nombreux autres organismes.

Plus de 400 personnes, provenant d'au moins 15 pays différents, se sont inscrites. Tous les continents, sauf l'Antarctique, sont représentés. Nous avons des représentants de bureaux statistiques, d'autres organismes gouvernementaux, d'universités et du secteur privé.

Hier, comme nombre d'entre vous le savez déjà, nous avons tenu trois ateliers qui ont regroupé au total plus de 100 participants. Jon Rao, de l'Université Carleton, a abordé la question de l'estimation pour les petits domaines, Benoît Allard, de Statistique Canada, la conception et la mise à l'essai des questionnaires, et Catherine Hood, du United States Census Bureau, les nouvelles caractéristiques du programme X-12 ARIMA. J'aimerais remercier les organisateurs et les présentateurs de ces ateliers pour leurs efforts, ceux-ci ayant contribué à élargir nos connaissances à l'égard de ces sujets importants et à appuyer les travaux du présent symposium.

Laissez-moi vous parler brièvement de notre thème et de notre programme pour les trois jours qui viennent. En tant que tels, les *Défis reliés à la réalisation d'enquêtes pour la prochaine décennie* représentent tout un programme. Les pièges reliés à regarder en avant et prédire l'avenir sont particulièrement bien connus des statisticiens. Au cours des dix-neuf premiers symposiums, nous avons mis l'accent de façon explicite et à plusieurs reprises sur les orientations pour l'avenir dans le domaine des méthodes d'enquête. En 1988, par exemple, le symposium portait sur *les répercussions des technologies de pointe sur la réalisation des enquêtes*; en 1997, il s'agissait *des nouvelles orientations des enquêtes et des recensements*. Il est tout naturel de se demander si les orientations dont il était question à ce moment-là se sont concrétisées, ou encore si nous les attendons toujours, ou si nous avons emprunté la mauvaise voie à ce chapitre. Est-ce que l'avenir a changé?

À la lumière des actes du symposium de 1988, il est évident que nos pratiques ont beaucoup évolué. À cette époque, les interviews assistées par ordinateur, et plus particulièrement les ITAO, faisaient l'objet d'essais, la tenue d'enquêtes comportant des modes de réponses multiples était à l'état de projet, et on envisageait la possibilité

¹ Gordon J. Brackstone, Statisticien en chef adjoint, Statistique Canada, Secteur de l'informatique et de la méthodologie, 26-J, édifice R.H. Coats, pré Tunney, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6

d'établir des banques de questions types. On parlait aussi alors de l'importance de métadonnées bien organisées. La prolifération de nombreux systèmes et techniques différents, remplissant essentiellement la même fonction, était perçue comme un défi d'intégration et d'uniformisation. Le rôle des micro-ordinateurs émergeait, et on élaborait et comparait des logiciels appropriés pour l'analyse des enquêtes. Dans la plupart de ces domaines, les choses se sont déroulées à peu près comme prévu. Toutefois, l'élaboration d'une méthode permettant d'éviter la divulgation représentait un défi à ce moment-là et continue de le faire. Par ailleurs, on peut se demander ce qui est advenu de *l'intelligence artificielle*, des *systèmes experts* et des *réseaux neuronaux* comme facteurs de changement dans les méthodes d'enquête? Et l'Internet n'existait pas en 1988?

Il y a déjà six ans, en 1997, on mettait davantage l'accent sur l'intégration de données de sources différentes, y compris des dossiers administratifs et des études d'évaluation, on accordait plus d'importance aux enquêtes longitudinales, aux méthodes d'estimation demandant beaucoup de calculs, à la mise en image des documents et au codage assisté par ordinateur, ainsi qu'à la nouvelle renaissance de la qualité des données comme thème d'intégration. Les questions de fardeau de réponse et de conception des questionnaires ont reçu davantage d'attention au fur et à mesure de l'élargissement des activités d'enquête et de l'augmentation des préoccupations en matière de protection des renseignements personnels. Puis, Internet a vu le jour, avec ses répercussions évidentes sur la diffusion, mais moins marquées sur la collecte. Même si je crois que des progrès substantiels ont été réalisés à l'égard de nombre de ces questions depuis 1997, le programme de la présente réunion comprend des séances sur beaucoup de sujets similaires.

J'ai relu mon allocution d'ouverture du Symposium 1997, ce qui se révèle parfois être un exercice embarrassant. Il me semble toutefois que les tendances fondamentales touchant l'évolution de l'orientation des méthodes d'enquête sont les mêmes qu'alors, mais qu'elles sont peut-être plus accentuées.

Ces tendances sont essentiellement au nombre de quatre.

L'importance plus grande qui est accordée à la prise de décisions fondée sur des données probantes, tant au sein de l'administration publique qu'ailleurs, alimente la demande de données statistiques de grande qualité, qui servent non seulement à décrire le contexte actuel, mais jettent de la lumière sur les rapports qui y ont mené et qui pourraient entraîner des situations différentes à l'avenir. C'est ce genre de saines pressions sur les statisticiens qui entraînent des exigences plus complexes en matière de données pour nos processus de collecte, le besoin accru pour des données longitudinales et pour intégrer les données de diverses sources, et le besoin pour des données plus détaillées. Aujourd'hui, j'ajouterais que l'on assiste, dans de nombreux pays, à une augmentation similaire de la demande d'indicateurs comparatifs permettant de mesurer le rendement de divers secteurs de compétences ou institutions, du point de vue de l'atteinte de leurs objectifs, comme c'est le cas par exemple dans le domaine de la santé au Canada.

À l'opposé de la tendance vers des demandes d'information de plus en plus complexes se situent des préoccupations croissantes en matière de protection des renseignements personnels au sein de la population. Ces préoccupations se sont probablement accentuées depuis 1997, la population ayant été à même de constater les possibilités que comporte Internet du point de vue de l'accès à différents types d'information et des intrusions dans les ordinateurs personnels des gens. Les responsables des enquêtes doivent prendre des précautions additionnelles, être davantage à l'écoute et déployer plus d'efforts pour faire en sorte que les demandes d'information soient raisonnables et justifiées, et que nos méthodes de collecte, y compris nos questionnaires, soient conviviales et suscitent la collaboration.

Les deux autres tendances reposent sur la technologie.

Pendant plusieurs décennies, le téléphone a été à la base des différentes méthodes d'enquête, mais cet outil perd graduellement de son efficacité lorsqu'il s'agit de joindre des personnes, et plus particulièrement celles qui ne veulent pas être jointes. Internet, par ailleurs, représente un nouveau outil possible à cet égard. En tant que responsables de la réalisation d'enquêtes, nous devons concevoir des approches qui utilisent le mieux possible ces technologies, et d'autres méthodes d'acquisition des données, au fur et à mesure de l'évolution de leurs avantages relatifs.

Enfin, Internet, comme moyen de diffusion, continuera de présenter des défis très positifs pour nous. Dans ce cas, il s'agit de tirer parti des possibilités énormes qu'offre cette méthode de diffusion, c'est-à-dire d'aller au-delà de la diffusion plus efficace des données et d'améliorer le contenu et l'intelligibilité de l'information statistique que nous produisons, ainsi que d'augmenter son utilisation par les diverses clientèles.

Ces tendances externes ont pour effet d'accroître les attentes de nos répondants et de nos clients et de les faire atteindre des niveaux que nous devons nous efforcer d'atteindre. Par exemple, si les décisions doivent être prises sur la base de données, celles-ci doivent être disponibles dès le départ. Il deviendra de plus en plus difficile d'expliquer pourquoi il faut de nombreux mois ou années pour compiler des statistiques, alors que les technologies sous-jacentes semblent permettre un traitement si rapide de l'information. Internet a aussi modifié les attentes quant à la façon dont les organismes traitent avec leurs clients. Nous tentons déjà, dans une large mesure, de nous assurer que nos interactions avec les répondants et les utilisateurs des données peuvent se faire par l'entremise d'Internet, si tel est le choix de l'utilisateur, mais nous devons continuer d'adapter ces interactions, afin de nous tenir au fait des changements qui se produiront à l'avenir. Nous n'en sommes qu'aux premières étapes de la conception d'enquêtes sur la base de ces technologies, par opposition à l'adaptation des enquêtes existantes, en vue d'intégrer la nouvelle technologie.

Au fur et à mesure que nous réagirons à ces pressions externes, nous devons maintenir l'accent que nous mettons sur le client en ce qui a trait tous les aspects de la qualité des données, afin de nous assurer que les données que nous produisons répondent réellement aux besoins et servent aux fins prévues.

Notre programme pour les prochains jours englobe nombre de ces questions. Même si les sujets des séances sont très familiers — estimation pour les petits domaines, méthodes de collecte des données, analyse des données d'enquête, etc., ils sont le reflet de nos réactions aux défis que présentent les demandes de données de plus en plus complexes, les préoccupations en matière de protection des renseignements personnels et les progrès technologiques.

Avant de donner le coup d'envoi du symposium, j'aimerais exprimer ma gratitude au comité organisateur, soit Doug Yeo, comme organisateur principal, et son comité très efficace constitué de Wesley Yung, Charlene Walker, Guylaine Dubreuil et Denis Lemire, ainsi qu'à tous ceux qui les ont secondé dans leurs tâches. Il nous revient maintenant d'en faire un succès, par notre participation et notre contribution aux séances.

Je vous remercie tous d'être présents ici aujourd'hui et je souhaite sincèrement que vous repartiez de la conférence avec des idées nouvelles et l'impulsion nécessaire pour les appliquer dans vos organismes et vos divisions.